l'ordre et arrêter les détails de cette sainte Cérémonie. A l'entrée de la nuit, pendant qu'on prenait toutes ces dispositions, je me retirai pour prier, et, profondément recueillie, je demandai pardon à ma Mère de tous les défauts ou vices de construction qui auraient pu, par mon incurie, se glisser dans cet édifice. Mais voici qu'Elle-même, dans les splendeurs d'une gloire éclatante, m'apparaît avec un vivage respirant une douce sérénité, et du ton le plus aimable me remercie de l'érection et de la consécration de cette église en son honneur. Elle me fit jouir longtemps, comme j'ai pu le vérisier après, du charme de son entre ien, et, durant ces heures qui s'écoulaient inaperçues, elle remplit mon cœur d'une si grande abondance de célestes délices, qu'embraséa des flammes de l'amour divin, je me sentais le courage d'affronter tous les supplices et d'endurer mille morts au milieu du plos cruel martyre. Elle me promit encore la promotitude de son secours et de ses faveurs dans toutes les conjonctures fâcheuses cù je pourrais me trouver à l'avenir. Je dois le confesser ici, à la gloite de cette auguste Mère, je l'avoue avec candeur et sincérité, toutes les fois que dans mes besoins, mes affections et mes angoisses, j'ai eu recours à son l'atronage, quelquefois même sans l'avoir implo:é, j'ai éprouvé la puissance et l'efficacité de son intercession; sa familiarité était si prodigieuse avec moi, les apparitions dont elle m'honorait étaient si fréquentes que je craignis un instant d'être le jouet d'une illusion du démon, car souvent il se tran-forme en auge de lumière, ou prend la ressemblance des Saints. Dans cette appréhension je la prisi avec un sentiment d'intime componction de ne pas permettre à cet esprit de mensonge de me tromper en se revêtant de son vénérable aspect. Elle se hâta de me répondre :

"Confiance, ma fille, je ne souffrirai jamais qu'on